



MONASTÈRE  
ROYAL  
DE BROU  
BOURG-EN-BRESSE



# DOSSIER DE RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

## Amour, guerre & beauté

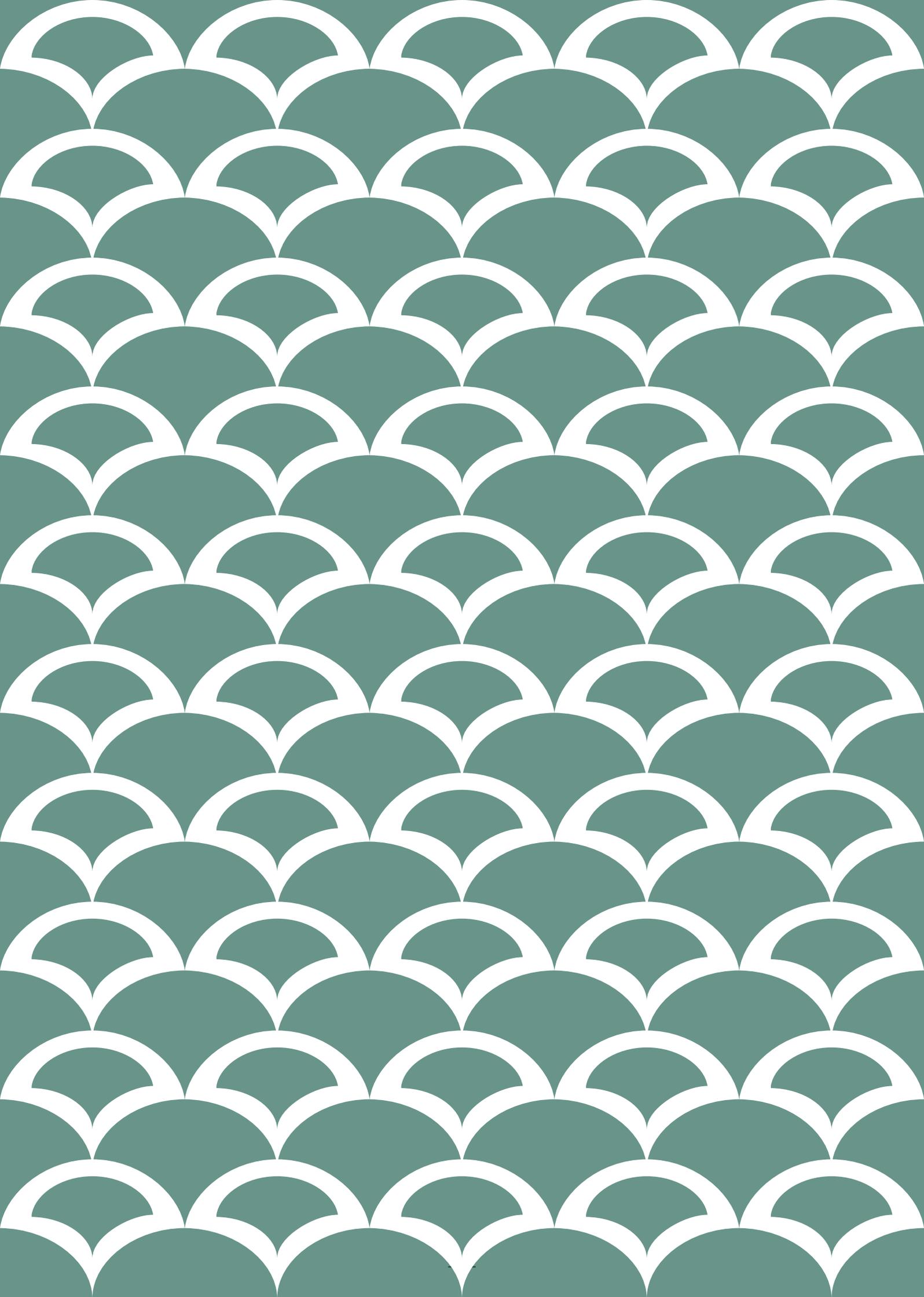
Des Ducs de Bourgogne  
aux Habsbourg

**EXPOSITION**

[monastere-de-brou.fr](http://monastere-de-brou.fr)



Neue Galerie Graz Universalmuseum Joanneum, Austria © N. Lackner / UMJ



# SOMMAIRE

<b>5</b>	<b>PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION</b>
5	Propos de l'exposition
7	Entretien croisé
12	Parcours de l'exposition
<b>18</b>	<b>POUR ALLER PLUS LOIN</b>
18	Zoom sur 4 œuvres
22	Chronologie
24	Généalogie
26	Le roman national et l'héritage visuel dans la culture scolaire et populaire
30	Pistes pédagogiques
<b>32</b>	<b>PROGRAMMATION</b>
33	Programmation pour les scolaires
34	Rendez-vous autour de l'exposition
<b>36</b>	<b>LES DIFFÉRENTES INSTITUTIONS</b>
<b>37</b>	<b>LE MONASTÈRE ROYAL DE BROU</b>
<b>39</b>	<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>



# PROPOS DE L'EXPOSITION

**Le monastère royal de Brou organise une exposition qui explore, pour la première fois, la manière dont ont été représentés les souverains des anciens Pays-Bas bourguignons dans l'art du XIX<sup>e</sup> siècle, au moment où les jeunes nations européennes construisent leur histoire.**

Le titre de cette exposition sonnerait presque comme celui d'une série télé mélodramatique... Et pour cause, l'histoire et la vie des souverains au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles ont tout d'un feuilleton fait de rivalités familiales, d'histoires sentimentales, de luttes de pouvoir, de mariages voire d'assassinats.

Le monastère de Brou a choisi de relater les moments marquants de cette époque à travers une exposition qui rassemble une quarantaine d'œuvres de style «troubadour». Ce courant artistique, préfigurant le romantisme, a vu le jour durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. De nombreux artistes tels qu'Eugène Delacroix, Sophie Rude... mais aussi des écrivains comme Walter Scott ou Victor Hugo se sont alors intéressés à des sujets puisés dans l'histoire médiévale. Mais bien souvent, ils les ont idéalisés en privilégiant l'anecdote et le pittoresque.

Par souci de clarté, la visite de l'exposition suit la chronologie, en s'attachant aux grands personnages et aux rebondissements de leurs histoires. Parmi eux, Marguerite d'Autriche, fille de Maximilien de Habsbourg et Marie de Bourgogne, à l'origine de la construction du monastère royal de Brou (1506-1532). Si elle y occupe une place de premier ordre, le parcours débute dès le règne de Philippe le Hardi (dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup>), duc de Bourgogne, qui pose les bases des Pays-Bas bourguignons et dont les possessions s'étendent alors de Dijon à Amsterdam. Ses successeurs, Jean Sans Peur, Philippe Le Bon et Charles Le Téméraire, vont également faire l'objet de nombreuses

représentations artistiques. On comprend alors que cette période est marquée par des conflits sans fin entre les Français, les Bourguignons, puis les Habsbourg.

C'est finalement par le mariage de Marie de Bourgogne avec Maximilien de Habsbourg (en 1477) que les Pays-Bas bourguignons passeront à la maison d'Autriche.

Les histoires d'amour, de guerre et de beauté entraînent le visiteur jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Charles Quint, alors le plus puissant des souverains européens et grand rival de François I<sup>er</sup>.

**Inédite dans sa forme et son propos, cette exposition propose une lecture artistique d'un temps méconnu de l'histoire européenne, revisité par les artistes du XIX<sup>e</sup> siècle près de 300 ans après.**

**Autour de l'exposition, le monastère royal de Brou propose une programmation culturelle dédiée et pour tous les publics : visites commentées, cycle de conférences, ateliers de pratiques artistiques, rendez-vous en famille, rendez-vous littérature et cinéma...**

***Cette exposition a été coproduite par le monastère royal de Brou et le musée Hof van Busleyden de Malines, ainsi que la Ville de Bourg-en-Bresse et le Centre des monuments nationaux qui gèrent, conservent, promeuvent et font vivre le monastère royal de Brou.***



# ENTRETIEN CROISÉ

**Entretien avec Magali Briat-Philippe (MBP), conservatrice en chef, responsable du service des patrimoines, et Pierre-Gilles Girault (PGG), conservateur en chef, administrateur du monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse, commissaires de l'exposition « Amour, guerre et beauté : des ducs de Bourgogne aux Habsbourg »**

**Quelle est l'origine de cette exposition ?**

**Pierre-Gilles Girault**

*Ce projet d'exposition est à l'initiative du monastère royal de Brou qui a proposé au Museum Hof van Busleyden à Malines en Belgique de s'y associer au regard des liens très forts qui unissent ces deux villes. Marguerite d'Autriche, fille de Maximilien de Habsbourg et de Marie de Bourgogne, tante de Charles Quint et régente des Pays-Bas, fit en effet construire depuis sa cour de Malines (1506-1530) le monastère royal de Brou, à deux pas de la Bourgogne.*

**Magali Briat-Philippe**

*Le monastère est très attaché à cette période durant laquelle les Pays-Bas bourguignons - les possessions des ducs de Bourgogne s'étendent alors jusqu'aux Flandres - vont largement influencer la vie en Europe aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Quelque trois siècles plus tard, un courant artistique, couramment appelé l'art « troubadour », a tenté de livrer une représentation de cette époque médiévale et de la vie de ses souverains, qu'il s'agisse des Valois et d'autres dynasties, flamandes (le duché de Bourgogne), des Orléans (la royauté française) ou encore des Habsbourg (l'empire austro-germanique).*

**Qu'est-ce que cet art troubadour ?**

**Magali Briat-Philippe**

*Il s'agit d'un courant artistique, préfigurant le romantisme, qui a vu le jour durant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. De nombreux artistes portent alors une vraie curiosité à des sujets puisés dans l'histoire du Moyen Âge. Ils vont s'approprier ces faits historiques sur un mode anecdotique et idéalisé pour créer des scènes de genre. Privilégiant une certaine charge émotive, cet art très populaire tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle s'est ainsi vu donner l'appellation de « style troubadour ». De fait, le musée des beaux-arts, situé au sein du monastère, a eu un rôle pionnier dans la redécouverte au XX<sup>e</sup> siècle de ce courant en organisant en 1971 la première exposition à lui être dédiée et en enrichissant les collections permanentes. En 2014 l'exposition « L'Invention du passé », co-produite avec le musée des beaux-arts de Lyon, a révélé la richesse du genre historique au XIX<sup>e</sup> siècle.*

**Quelles ont été les motivations des artistes du XIX<sup>e</sup> siècle à vouloir représenter des faits historiques du XV<sup>e</sup> ?**

**Magali Briat-Philippe**

*Il y a d'abord une réaction au choc révolutionnaire et une volonté de renouer avec*



le passé qui attise la curiosité envers la période médiévale et son patrimoine, alors menacé. On préfère alors aussi observer une époque plus proche de la sienne que l'inspiration antique qui prévaut jusque-là.

### **Pierre-Gilles Girault**

Il ne faut d'ailleurs pas isoler l'art pictural et la sculpture de la littérature, du théâtre ou de l'opéra... Les romans ou les pièces de théâtre de Walter Scott, puis de Prosper Mérimée et Victor Hugo, révèlent une vraie convergence entre arts et littérature pour redécouvrir cette époque.

### **Pourquoi ce titre ressemble à celui d'une série télévisée ?**

#### **Pierre-Gilles Girault**

Il est vrai que le titre «Amour, Guerre & Beauté» renvoie directement le public à une série télé américaine quasi éponyme qui totalise à ce jour plus de 8700 épisodes.

Or, l'époque durant laquelle les œuvres exposées ont été créées, le XIX<sup>e</sup> siècle, correspond justement à celle de la naissance du genre littéraire des feuilletons. On pourrait citer Alexandre Dumas qui publie d'abord ses romans sous cette forme d'épisodes. En outre, les sujets des œuvres s'attachent souvent à relater des rivalités familiales, des histoires sentimentales, des luttes de pouvoir sans fin, des mariages ou des assassinats... qui sont finalement les mêmes ressorts dramatiques dans la narration contemporaine des séries télévisées !

Il faut aussi avoir à l'esprit qu'une bonne partie des représentations de l'histoire dans les films et séries historiques actuels restent très imprégnés de ces modèles du XIX<sup>e</sup>, que ce soit dans l'agencement ou le traitement de la lumière, ou par leur mise en scène théâtrale.

### **Que trouve-t-on dans l'exposition ?**

#### **Pierre-Gilles Girault**

Outre le clin d'œil qu'il adresse au feuilleton, le titre *Amour, Guerre & Beauté* résonne vraiment avec ce qu'il y a à voir dans l'exposition. Ces trois thèmes sont traités au fil du parcours.

L'amour ce sont les mariages qui fondent l'union de territoires dispersés et stoppent un temps les combats, génèrent des moments de paix mais aussi des alliances qui permettent de lutter contre l'ennemi du moment et d'étendre son territoire.

La guerre, ce sont justement les conflits perpétuels qui marquent les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles : d'abord entre les Armagnacs et les Bourguignons, puis entre les Orléans et les rois de France d'une

part, qui s'opposent aux ducs de Bourgogne puis aux Habsbourg d'autre part.

Enfin la beauté est omniprésente tout au long de l'exposition, car l'histoire y est traitée par le prisme de l'art, dont l'évolution témoigne de véritables enjeux esthétiques. D'ailleurs, alors que les cinq premières sections de l'exposition racontent l'histoire de façon chronologique, la sixième forme un épilogue en montrant les souverains dans le rôle de soutien aux artistes de leur époque.

### **Très concrètement, comment s'organise le parcours ?**

#### **Magali Briat-Philippe**

L'exposition rassemble une quarantaine d'œuvres empruntées à différentes collections publiques et privées en Europe (France, Belgique, mais aussi Pays-Bas, Autriche ou Espagne) qui partagent ce même intérêt pour l'histoire médiévale vue au prisme de l'art troubadour. Il s'agit principalement de peintures mais aussi de sculptures et d'œuvres sur papier dont l'accrochage, par souci de compréhension de cette histoire lointaine et parfois complexe, suit la chronologie des faits majeurs plutôt que celle de la création des œuvres ou des styles artistiques.

Le parcours commence ainsi avec le premier duc de Bourgogne de la dynastie des Valois, Philippe le Hardi (1342-1404) qui, par son mariage avec Marguerite de Flandre, jette les bases des Pays-Bas bourguignons dont le territoire comprend la Flandre, l'Artois et le Brabant. Leur fils, Jean sans Peur, et surtout leur petit-fils, Philippe le Bon, portent à son apogée la puissance bourguignonne et font ainsi l'objet de nombreuses représentations artistiques.

On trouve ensuite d'autres figures importantes comme Charles le Téméraire (1433-1477), dernier duc de Bourgogne de la dynastie des Valois. Sa mort devant Nancy, en 1477, a fortement marqué les esprits romantiques du XIX<sup>e</sup> siècle. Son corps dénudé, retrouvé deux jours plus tard près d'un étang, sera retenu par le duc de Lorraine, puis restitué seulement en 1550. Cette tragique épopée a suscité des œuvres de Delacroix, Feytaud ou Dobbelaere, entre autres, qui en font tantôt une scène de bataille tantôt une sorte de piéta.

### **Cet épisode marque-t-il la fin de l'épopée bourguignonne ?**

#### **Magali Briat-Philippe**

Non bien sûr, car sa fille Marie de Bourgogne épouse ensuite Maximilien de Habsbourg et





transmet à Marguerite d'Autriche son héritage bourguignon, qui sera ensuite la pierre d'achoppement entre l'Empire et la France. C'est pourquoi une œuvre importante dans l'exposition est le tableau représentant ce mariage, qui fonde l'attachement des Habsbourg à la Bourgogne. Au XVI<sup>e</sup> siècle encore, Charles Quint, alors le plus puissant des souverains européens, est en lutte perpétuelle contre le roi de France François I<sup>er</sup>, qui s'inquiète de voir le pouvoir de son rival s'étendre de l'Espagne aux Flandres et aux contrées germaniques.

Enfin, la dernière section de l'exposition insiste sur l'importance du mécénat artistique pour ces souverains qui y voient un moyen de faire rayonner leur image et surtout leur puissance. Les artistes très respectés que sont Jan van Eyck, au service de Philippe le Bon, Hans Memling à l'époque de Marie de Bourgogne, Dürer admiré par Maximilien ou encore Le Titien et ses liens très forts avec Charles Quint, apparaissent alors comme des modèles pour les créateurs du 19<sup>e</sup> siècle, qui se revendiquent de leurs illustres prédécesseurs.

### Il s'agit donc presque d'un livre d'histoire ?

#### **Pierre-Gilles Girault**

*De façon littérale en effet puisque ces œuvres ont souvent inspiré les illustrations de livres d'histoire, de manuels scolaires et même d'objets publicitaires !*

*D'une certaine manière, la constitution transnationale des Etats bourguignons préfigure déjà la construction de l'Union Européenne. Celle-ci s'oppose à la lecture nationaliste et centralisatrice de l'histoire de France qui domine alors. C'est pourquoi les artistes français, belges mais aussi allemands ou espagnols donnent de cette histoire et de ses acteurs des visions très différentes selon leur nationalité ou celle de leur client.*

*Toutefois, une exposition n'est pas un livre et c'est bien à découvrir des œuvres souvent spectaculaires par leurs dimensions, leurs couleurs et leur pittoresque que nous invitons nos visiteurs !*

Pierre Nolasque Bergeret (1782-1863) - détail

Le Naufrage de Charles Quint

1824

Amiens © Amiens, musée de Picardie, Irwin Leullier

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition réunit une quarantaine d'œuvres provenant de collections publiques et privées européennes : principalement des peintures, mais également des sculptures et des œuvres sur papier.

## Partie 1 : Les premiers ducs : de Philippe le Hardi à Philippe le Bon

**Philippe le Hardi** (Pontoise, 1342 – Hal, 1404), est le premier duc de Bourgogne de la dynastie des Valois. À la tête de territoires considérables : duché et comté de Bourgogne, Flandres, Artois et Brabant, mais également fin stratège et grand mécène, il jette les bases de l'État bourguignon. Seules deux représentations narratives le concernant sont aujourd'hui connues.

Son fils **Jean Sans Peur** (Dijon, 1371 – Montereau-Fault-Yonne, 1419) lui succède en 1404. Figure beaucoup plus représentée, sa rivalité avec les Orléans offre un matériau romanesque et propice au questionnement de l'unité nationale française. On retrouve notamment une peinture d'une grande violence de Louis Boulanger, représentant l'assassinat de Louis d'Orléans.

Charles d'Orléans demande alors à son beau-père le duc d'Armagnac de venger la mort de son père, cette guerre civile devient celle des « Armagnacs et des Bourguignons ». C'est en tentant une réconciliation que Jean Sans Peur sera assassiné, en 1419. Ce double assassinat pousse les Bourguignons à s'allier aux Anglais en pleine guerre de Cent Ans, rompant ainsi avec le roi de France.

Le règne de **Philippe le Bon** (Dijon, 1396 - Bruges, 1467) constitue l'âge d'or des Pays-Bas bourguignons. Lors de la paix d'Arras, signée en 1435, il se réconcilie avec le roi de France. Son fils et successeur, **Charles**, naît de son troisième mariage avec Isabelle de Portugal. Sophie Rude choisit d'évoquer son geste de protection maternelle lors de la rébellion de Bruges en 1436, dans un tableau magnifiquement romantique.



Sophie Rude (1797-1867) - détail  
*La Duchesse de Bourgogne (Isabelle du Portugal) arrêtée aux portes de Bruges*  
1841  
Dijon © Musée des Beaux-Arts de Dijon, François Jay



**Partie 2 :**  
**Charles le Téméraire : la lutte contre le roi de France**

Avec le dernier duc de Bourgogne de la branche des Valois, **Charles le Téméraire** (Dijon, 1433 – Nancy, 1477), la rivalité du duché de Bourgogne avec le royaume de France atteint son paroxysme. Le dauphin Louis, recueilli durant cinq ans à la cour de Bourgogne, met à profit ses observations une fois devenu roi sous le nom de Louis XI.

Cette lutte sans merci a été largement représentée au XIX<sup>e</sup> siècle, en France comme en Belgique, parfois à travers le prisme du roman historique, tel « Quentin Durward » de Walter Scott. L'un des points culminants de cette histoire est l'entrevue de Péronne, en 1468. Alors que les négociations de paix sont en cours entre les deux souverains, Charles apprend que Liège, encouragée par des émissaires français, s'est révoltée. Il ferme alors les portes du château pour obliger Louis XI à réprimer l'émeute avec lui.

Sa mort devant Nancy, en 1477, a également fortement marqué les esprits romantiques du XIX<sup>e</sup> siècle. Son corps sera retenu par le duc de Lorraine, jusqu'à sa restitution en 1550 sous Charles Quint. Cette tragique épopée a suscité des œuvres de Delacroix, Feyen-Perrin ou Dobbelaere, entre autres, qui en font tantôt une scène de bataille tantôt une sorte de piéta.

←

Auguste Feyen-Perrin (1826-1888) - détail  
*Charles le Téméraire retrouvé mort après la bataille de Nancy*  
1865  
Nancy © Musée des Beaux-Arts de Nancy, C. Philippot

### Partie 3 : Marie de Bourgogne et Maximilien : le grand héritage

La seule héritière des Pays-Bas bourguignons est désormais la fille de Charles le Téméraire et de sa seconde épouse Isabelle de Bourbon. Pour contrer les intentions prédatrices de Louis XI, elle épouse en 1477 **Maximilien de Habsbourg**, ce qui lui assure le soutien de l'Autriche. Si cette alliance politique devenue mariage d'amour a suscité une abondante iconographie du vivant de Maximilien, au XIX<sup>e</sup> siècle en revanche seul un artiste autrichien, Anton Petter, l'a dépeint, avec beaucoup de grâce.

Les difficultés économiques consécutives au blocus par la France, conjuguées aux épidémies, provoquent la révolte des communes flamandes : la jeune duchesse de Bourgogne doit alors leur accorder des privilèges, afin d'asseoir sa légitimité de souveraine. Cet épisode, fondateur de la spécificité de ces territoires prospères et turbulents, est l'apanage des peintres belges et néerlandais. Les campagnes militaires de Louis XI en Picardie, en Artois et en Franche-Comté n'ont en revanche pas suscité de représentations, contrairement à la mort tragique de la princesse, victime d'une chute de cheval à l'âge de 25 ans : un épisode romantique dont les figurations s'affranchissent de toute connotation politique.





#### Partie 4 : Philippe et Marguerite : la double alliance espagnole

Lorsque décède **Marie de Bourgogne** en 1482, ses enfants, **Philippe** et **Marguerite**, ne sont âgés que de respectivement 4 et 2 ans. Maximilien assure la régence du duché de Bourgogne pour son jeune fils, malgré la contestation de sa légitimité.

Suite au traité d'Arras, Marguerite doit épouser le dauphin de France, le futur Charles VIII, et est éduquée à la cour de France. Philippe demeure aux Pays-Bas, jusqu'à sa majorité et épouse deux ans plus tard l'infante Jeanne de Castille, fille des Rois catholiques Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon.

Marguerite, entre-temps répudiée par la couronne de France, épouse peu après le prince héritier Juan d'Aragon. Après son décès prématuré et un bref retour aux Pays-Bas, elle épouse le duc de Savoie Philibert le Beau, qui meurt à son tour en 1504.

C'est pour abriter son tombeau qu'elle décide de faire construire le monastère de Brou. Après la mort de son frère Philippe le Beau, en 1506, son père Maximilien lui confie à la fois la régence des Pays-Bas et l'éducation des enfants de ce dernier, notamment l'aîné, le futur Charles Quint. Reconnaisable à son voile blanc de veuve éternelle, Marguerite d'Autriche a été représentée en tant que régente des Pays-Bas et gouvernante des Pays-Bas dans des scènes d'enfance de Charles Quint, mais uniquement par des artistes belges. **Henri Leys** et **Willem Geets** en particulier s'étaient spécialisés dans les évocations de la Cour de Malines et de la vie en Flandres à l'époque de la Renaissance.

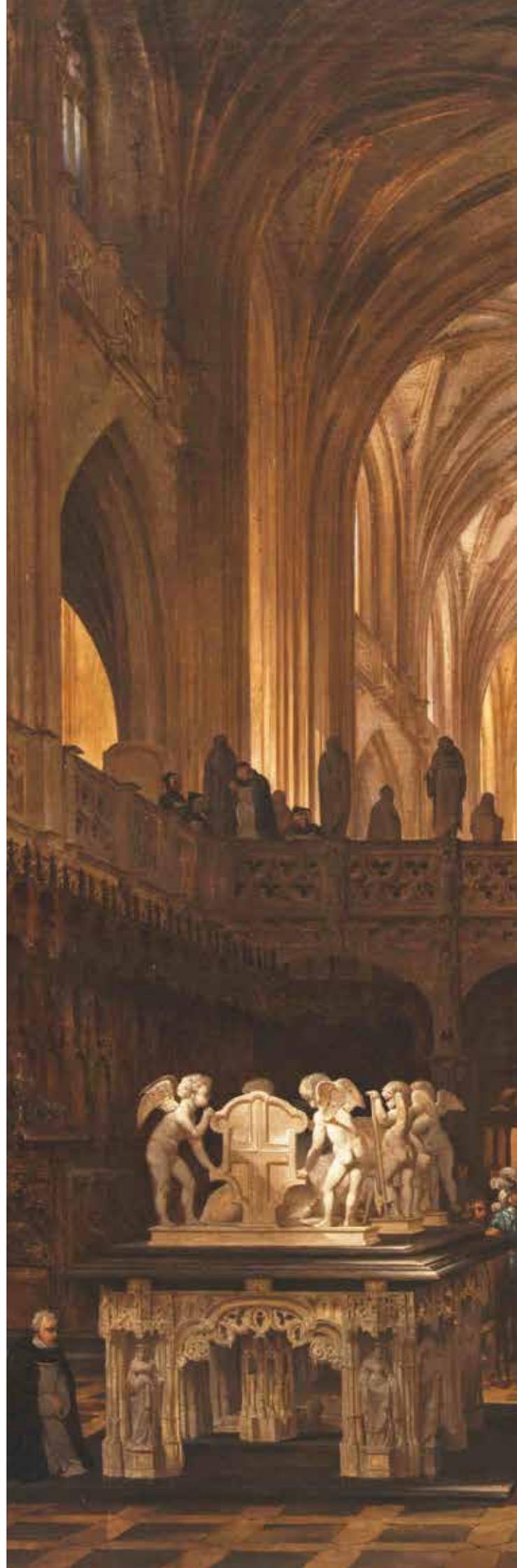
Willem Geets (1838-1919) - détail  
*Spectacle de marionnettes à la cour de Marguerite d'Autriche*  
1892

Mechelen © Museum Hof van Busleyden, Mechelen - foto : Dries Van den Brande

## Partie 5 : Charles Quint : l'Empereur européen par excellence

Archiduc d'Autriche, duc de Bourgogne, roi d'Espagne et finalement élu empereur romain germanique en 1519, **Charles Quint** a été le souverain le plus puissant de son temps. Élevé à la cour de Malines par sa tante, il est émancipé dès 1515 pour devenir roi « des Espagnes », poursuivant également l'expansion territoriale espagnole dans le Nouveau Monde. En lutte contre François I<sup>er</sup> et la France, mais aussi contre l'empire ottoman, il cherche à unifier ses territoires et à défendre la chrétienté. En 1555, il abdique au profit de son frère Ferdinand, qui récupère les territoires germaniques, et de son fils Philippe, qui hérite de la couronne d'Espagne et des Pays-Bas bourguignons. Ressuscitant le rêve d'un empire européen et chrétien unifié, Charles Quint a nourri une quantité impressionnante d'œuvres au XIX<sup>e</sup> siècle.

Tous les aspects de sa vie bien remplie sont illustrés, qu'ils soient politiques (ses relations avec François I<sup>er</sup>), militaires (Pavie, Tunis), religieux (sa relation à Luther), ou personnels (ses maîtresses, ses enfants). Son renoncement au pouvoir à la fin de sa vie et sa retraite en Espagne, au monastère de Yuste, sujet romantique par excellence, a été représenté par des peintres de tous horizons, Espagnols, Belges, Italiens ou Français.





## Partie 6 : Artistes et souverains : un lien privilégié ?

Tous ces souverains ont déployé un important mécénat, contribuant à faire rayonner l'image de leur puissance, non seulement de leur vivant mais aussi pour les générations futures. La circulation des artistes entre le Nord et le Sud de ces états contribuait en outre à leur unité culturelle, loin d'être naturelle. Les Pays-Bas bourguignons des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles ont ainsi connu un véritable âge d'or artistique, formant le foyer d'une Renaissance nordique.

Jetant un pont entre les époques, les artistes du XIX<sup>e</sup> siècle voyaient des modèles à suivre en leurs illustres prédécesseurs, passant du statut d'artisan anonyme à celui d'artiste respecté du souverain. À la même époque se développe la théorie d'écoles nationales de peinture, venant appuyer la construction des états-nations. Les Belges et Néerlandais rappelaient donc avec fierté l'importance de Jan van Eyck, au service de Philippe le Bon, de Hans Memling à l'époque de Marie de Bourgogne et Maximilien, les Allemands celle de Dürer, admiré par Maximilien mais également par des artistes néerlandais lors de son voyage au Pays-Bas en 1520-1521. Quant à Charles Quint, c'est bien sûr son lien au Titien qui est le plus souvent exalté, dans des contextes divers (Bergeret, Parra-Piquer).

Enfin, les tombeaux, ceux de Saint-Denis, de Dijon ou de Brou, visités par François I<sup>er</sup> et Charles Quint, leur rappellent la gloire passée de prédécesseurs immédiats et leurs liens familiaux, tout en interrogeant leur propre devenir.



Auguste Mathieu (1810-1864) - détail

François I<sup>er</sup> visitant l'église de Brou

1842

Bourg-en-Bresse © Musée du monastère royal de Brou, Hugo Maertens

# ZOOM

Sophie RUDE, née FREMIET  
*La Duchesse de Bourgogne (Isabelle du Portugal)*  
arrêtée aux portes de Bruges  
1841, Dijon, musée des Beaux-arts

Cette scène d'émeute populaire rappelle aussi bien la Révolution Française que les révolutions de 1830 en France et en Belgique.

En 1436 la ville de Bruges se révolte contre le duc Philippe le Bon après sa décision d'ôter la suzeraineté de la ville sur le port de l'Ecluse. L'épouse du duc s'enfuit avec son fils de 3 ans, le futur Charles le Téméraire.

L'œuvre est admirée à Bruxelles en 1842 comme un morceau de l'histoire nationale belge.

Les émeutiers prennent d'assaut le carrosse de la duchesse qui protège son fils. Son geste rappelle celui de la célèbre Vierge à la chaise de Raphaël.

Ce tableau est romantique par son intensité dramatique, le mouvement et la tonalité rougeoyante.

Jean Leckart, chef de fil du soulèvement, est clairement identifié ici tenant la bride du cheval affolé.



Pour la représentation de la duchesse, l'artiste s'inspire de son portrait exposé à Dijon et la pare de somptueux vêtements comme une Marie-Antoinette médiévale.



Sophie Rude, née Fremiet, Française exilée à Bruxelles, tire son inspiration pour ses tableaux historiques de « L'histoire des ducs de Bourgogne » de Prosper de Barante.



Au centre du tableau, les mains des deux futurs époux se joignent, symbolisant le rapprochement de deux puissantes dynasties. Cette union marque le début du grand empire européen des Habsbourg qui atteindra son apogée avec leur petit-fils, Charles Quint.

Les torches éclairent cette rencontre qui se produit le 18 août 1477 à 23h. Le mariage sera célébré trois jours plus tard.



L'archiduc Maximilien est richement vêtu d'un manteau bordé d'hermine. En parfait chevalier, il porte à son cou le collier de la Toison d'Or. Sur son chapeau, des plumes d'autruche rappellent son appartenance à l'Autriche.

Suite à la mort de son père Charles le Téméraire en janvier 1477, la jeune Marie de Bourgogne âgée de 20 ans se retrouve à la tête d'un duché riche mais fragilisé. Pour échapper au roi de France Louis XI et rétablir l'ordre, elle décide de s'allier avec le Saint Empire Romain Germanique et d'épouser le fils de l'empereur Frédéric III, l'archiduc Maximilien.



Anton Petter, formé à l'Académie des Beaux-arts de Vienne, traitera de nombreux sujets historiques en lien avec la famille des Habsbourg. Mais c'est ce tableau, exposé en 1816, qui le fera connaître. L'œuvre sera achetée par l'archiduc Johann d'Autriche en personne.

**Anton PETER**  
*Rencontre de Maximilien I<sup>er</sup>*  
*de Habsbourg et Marie*  
*de Bourgogne à Gand en 1477,*  
1813-14, Graz, Neue Galerie

# ZOOM

L'empereur Charles Quint regarde impuissant deux navires de sa flotte faire naufrage. Parti en 1541 conquérir Alger, l'empereur échouera à cause d'une tempête qui décimera 150 bateaux et causera la mort de plus de 23000 hommes et cavaliers.

La percée dans les nuages semble indiquer une intervention divine pour stopper la politique d'expansion de l'empereur.



Ce naufrage annonce les défaites de Charles Quint qui abdiquera en 1556. Il fait aussi le parallèle avec le naufrage de l'empire napoléonien, survenu neuf ans avant l'exécution de ce tableau.

De style romantique, le peintre insiste sur le caractère dramatique de la scène : le cadavre de cette femme habillée de rouge, ce soldat tentant de sauver une mère et son enfant ou ce cheval en train de se noyer.

Pierre Nolasque BERGERET  
*Le Naufrage de Charles Quint*  
1824  
Amiens, musée de Picardie

Le sujet de la marine est très en vogue sous la Restauration. Elle mêle ici fait historique et drame humain personnel.

Le peintre a représenté Jan Van Eyck et son frère Hubert. Il leur donne l'apparence des deux cavaliers du retable de l'Agneau mystique de Gand, qui passaient à l'époque pour des autoportraits.

Le puissant duc de Bourgogne, Philippe III le Bon, visite l'atelier du célèbre peintre Jan Van Eyck. Les deux hommes sont debout, face à face, et traitent d'égal à égal. Van Eyck exécutera pour lui de prestigieuses commandes du duc mais aussi des missions diplomatiques.



Marguerite Van Eyck, l'épouse de Jan, est installée près de la fenêtre. Elle est facilement reconnaissable car identique au portrait réalisé par son époux en 1439.

Les flacons évoquent l'invention mythique de la peinture à l'huile par Jan Van Eyck.

Eduard Wallays  
Philippe le Bon visite l'atelier de Jan Van Eyck  
1850  
Bruges, Groeningemuseum

L'activité féminine de l'atelier est représentée par l'intervention de Marguerite Van Eyck, au centre. Portant le même nom que son épouse, il s'agit de la sœur de l'artiste. Auprès de la duchesse Isabelle du Portugal, les deux femmes admirent des enluminures.

Philippe le Bon est ici vêtu de rouge comme on le représente souvent au 19<sup>e</sup> siècle, même si au quotidien il portait du noir. Il arbore le collier de la Toison d'or, le prestigieux ordre chevaleresque qu'il a fondé en 1430.

Ce tableau met en avant l'activité de mécène de Philippe le Bon qui correspond à l'âge d'or des Anciens Pays Bas bourguignons. Eduard Wallays met en avant l'ancienneté, le prestige et l'influence de la peinture flamande. Il contribue ainsi à former l'image de la jeune nation belge en mettant en avant ses célébrités.

# CHRONOLOGIE

**1407**

Jean sans Peur fait assassiner son cousin Louis I<sup>er</sup> d'Orléans. Cet acte est à l'origine de la guerre civile entre les Orléans et les Bourgogne

**1430**

Philippe le Bon fonde l'ordre de la Toison d'or

**1477**

Mort de Charles le Téméraire lors de la bataille de Nancy qui l'oppose au duc de Lorraine. Mariage entre Marie de Bourgogne et Maximilien de Habsbourg.

**1419**

Assassinat de Jean sans Peur, en présence du dauphin, le futur Charles VII

**1435**

Signature du traité d'Arras, fin de la guerre civile

**1436**

Rébellion de Bruges

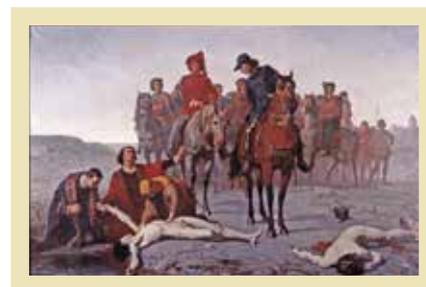
**1468**

Entrevue de Charles le Téméraire et Louis XI à Péronne et révolte de Liège

**1404 - 1419**  
Règne de Jean Sans Peur

**1419 - 1467**  
Règne de Philippe le Bon

**1467 - 1477**  
Règne de Charles le Téméraire



**1506**

Marguerite d'Autriche débute la construction du monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse. Mort de Philippe le Beau (frère de Marguerite d'Autriche) à Burgos en Castille.

**1529**

Signature à Cambrai de la Paix des Dames par laquelle Marguerite d'Autriche et Louise de Savoie imposent la paix à Charles Quint et François I<sup>er</sup>

**1558**

Mort de Charles Quint retiré au Monastère de Yuste en Espagne

**1482**

Mort tragique et accidentelle de Marie de Bourgogne à Bruges à la suite d'une chute de cheval. Maximilien assure la régence des territoires bourguignons jusqu'en 1494

**1507**

Marguerite d'Autriche devient régente des Pays-Bas et responsable de l'éducation de ses neveux. Elle tient sa cour à Malines jusqu'à sa mort en 1530.

**1519**

Charles Quint est élu empereur du Saint Empire romain germanique

**1482 - 1494**  
Régence de Maximilien I<sup>er</sup> d'Autriche

**1494 - 1506**  
Règne de Philippe le Beau

**1506 - 1515**  
Régence de Marguerite d'Autriche pour le compte de Maximilien

**1515 - 1555**  
Règne de Charles Quint

**1477 - 1482**  
Règne de Marie de Bourgogne

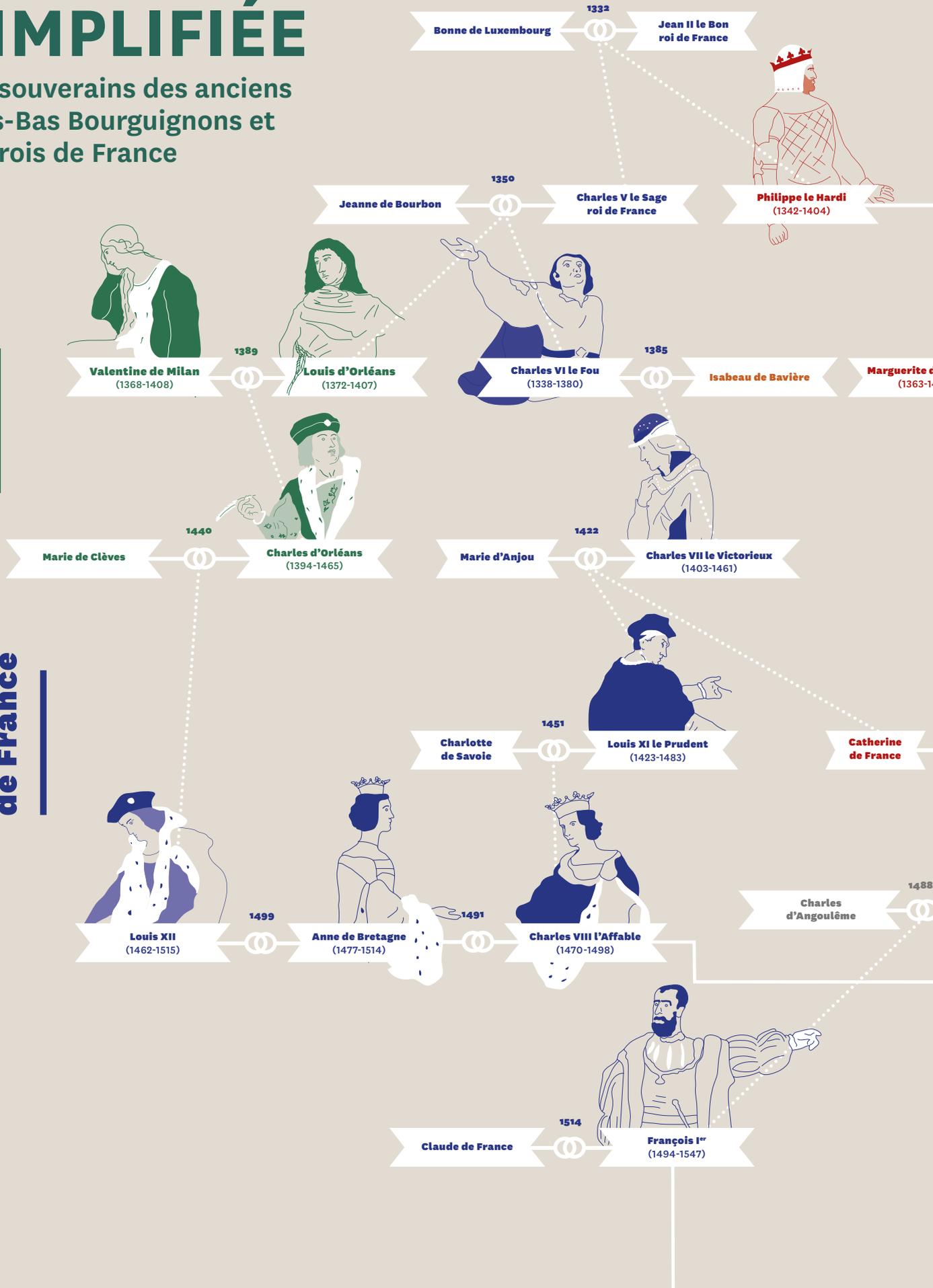


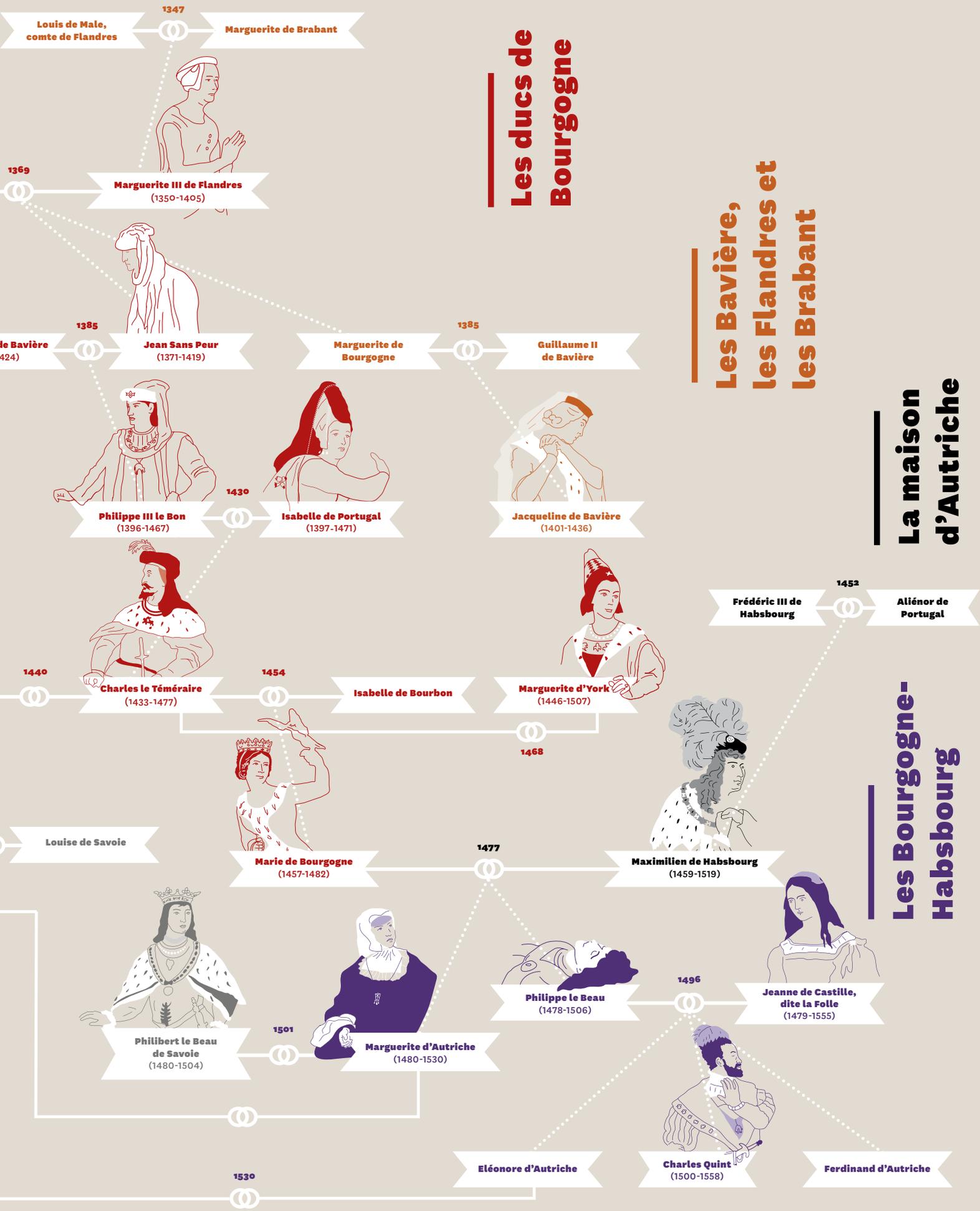
# GÉNÉALOGIE SIMPLIFIÉE

des souverains des anciens Pays-Bas Bourguignons et des rois de France

## Les Orléans

## Les rois de France





# Les ducs de Bourgogne

# Les Bavière, Les Flandres et les Brabant

# La maison d'Autriche

# Les Bourgogne-Habsbourg

# LE ROMAN NATIONAL ET L'HÉRITAGE VISUEL

## DANS LA CULTURE SCOLAIRE ET POPULAIRE

### La naissance du roman national

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle en France, l'école primaire, devenue obligatoire sous la III<sup>e</sup> République, se donne pour mission de transformer les enfants des différentes régions aux langues et identités encore marquées (Bretons, Basques, Occitans...) en citoyens français. L'enseignement de l'histoire sert alors à montrer la grandeur et l'unité de la France, afin d'exhorter au patriotisme.

La construction de ce « récit national » s'appuie sur les manuels de l'historien positiviste Ernest Lavis, utilisés entre 1884 et les années 1950, qui déroulent des récits de conquêtes, d'épopées et de personnalités : Vercingétorix, Charlemagne, Jeanne d'Arc, Napoléon...

L'idée est de transmettre un récit national célébrant la glorieuse nation française et ses héros censés l'incarner. Il a pour fonction de nourrir un imaginaire historique devant être partagé par l'ensemble des citoyens pour former ainsi la communauté nationale.

Ce discours, avant d'être national, a d'abord été monarchique. Dès le 15<sup>e</sup> siècle, les rois de France prennent l'habitude d'employer des historiographes. Une partie d'entre eux, les « historiographes du roi », ont pour mission de faire l'éloge des actions du monarque régnant, tandis que les « historiographes de France » font le récit de l'histoire du pays, ou plutôt de ses rois et de leurs dynasties.

### Les ingrédients du roman national

Au 19<sup>e</sup> siècle, il s'agit surtout de faire aimer la patrie grâce à l'histoire. Ernest Lavis écrit sur la couverture de son manuel *Histoire de France*, publié à plusieurs millions d'exemplaires entre 1884 et 1950 : « Enfant, Tu vois sur la couverture de ce livre les fleurs et les fruits de France. Dans ce livre, tu apprendras l'histoire de France. Tu dois aimer la France parce que la nature l'a faite belle, et parce que son histoire l'a faite grande. »

Pour l'élaboration du roman national, il y a d'abord la fabrication de « héros » et plus

rarement « d'héroïnes », c'est-à-dire de grandes figures ayant fait l'histoire de France, quelles que soient leurs origines, le régime politique ou le combat mené. Leur point commun réside dans leur combat pour la patrie et pour la France. Le récit est spectaculaire, le personnage s'illustrant par sa bravoure au combat, le but étant de susciter l'adhésion. C'est le cas par exemple de Jeanne d'Arc ou de Jeanne Hachette lors du siège de Beauvais en 1472.

Le récit est rythmé et animé, allégé d'une chronologie trop pesante. Seules quelques grandes dates servent de points de repères comme 1515 ou les règnes et les périodes politiques servent de cadre chronologique.

Ces récits font écho en parallèle aux romans de Walter Scott ou à l'ouvrage de Prosper de Barante *L'Histoire des ducs de Bourgogne*, grands succès populaires qu'une partie de la jeunesse du 19<sup>e</sup> siècle a pu lire. Pour les Belges, ce sont les ouvrages de Jacop van Lennep, *Nederlandsche Legendes* où il raconte les périodes troublées du début de l'histoire de son pays ou *De Pleegzoon*, premier ouvrage d'une série de romans historiques en prose, qui remportent le plus de succès.

### L'importance des illustrations

L'iconographie occupe une place de choix, en particulier chez Lavis. On y trouve de petites vignettes destinées à rendre concrète l'histoire racontée, de mettre en avant le récit et les personnages phares. Certaines reprennent aussi des œuvres d'art connues tirées de la grande peinture d'histoire.

Ces illustrations illustrent également entre autres les couvertures des cahiers, les bon-points et les buvards, participant ainsi à la diffusion encore plus grande de ces récits. On les retrouve également sur des plaques photographiques en verre, ancêtres des diapositives, pour des projections. À la toute fin du 19<sup>e</sup> siècle, les lanternes magiques se diffusent dans les écoles et les images projetées font sensation. Choisies avec soin, elles frappent l'imagination et marquent les esprits. Des séances sont même organisées pour les adultes, fascinés par cette nouvelle technique. (cf illustration ci-contre)



Louis XI



Charles le Téméraire

## La place des ducs de Bourgogne

Les ducs de Bourgogne apparaissent peu dans le roman national français. Quand c'est le cas, ils sont désignés comme des traîtres voire des ennemis et sont systématiquement mis en opposition avec les rois de France. C'est le cas de Louis XI et de Charles le Téméraire ou encore de François I<sup>er</sup> et Charles Quint.

Pour les Belges, le regard porté sur les ducs de Bourgogne est ambivalent. Au départ ils sont représentés comme des princes despotiques ayant porté atteinte à la liberté des grandes cités flamandes puis peu à peu ils sont perçus comme des unificateurs d'un pays émietté. Le faste, la magnificence de la cour ducale, le mécénat et le prestige des artistes soutenus par les ducs de Bourgogne ont par contre fait l'unanimité et ont été source de fierté. L'artiste Van Eyck est très tôt célébré comme l'inventeur de la peinture à l'huile et le chef de file des Primitifs flamands.



Le duc de Bourgogne



Le duc de Bourgogne et sa cour



Le duc de Bourgogne



Louis XI à Péronne



Isabelle au siège de Bourvais



Mort de Charles le Téméraire



## Mise en avant du courage français

Les victoires françaises ou la résistance lors de sièges sont racontées en insistant sur le courage et l'intelligence des français. Ainsi pour le siège de Metz en 1552 (cf. illustration), au verso de la couverture de cahier montrant sur une petite illustration Charles Quint se faisant porter sous les murs de la ville et une plus grande où François de Guise dirige les travaux de fortification de la ville, un texte anonyme décrit l'action de défense organisée par le duc François de Guise avec « sous ses ordres, la fleur de la noblesse française ». Il met en échec l'empereur et ses 60 000 hommes. « Charles Quint, infirme, se fit porter sous les murs de la ville. « Comment, plaies de Dieu, s'écria-t-il furieux, n'entre-t-on point là-dedans ? La brèche est si grande et si à fleur de fossé ! Vertu de Dieu, à quoi tient-il ? Ah ! ajouta-t-il, je n'ai plus d'hommes. La Fortune est femme, elle n'aime pas les vieux. » » L'auteur souligne qu'après la retraite des troupes impériales, les français « se montrèrent généreux et humains en secourant, avec grande charité, après la levée du siège, les malades délaissées par leurs frères d'armes. La Courtoisie de Metz passa en proverbe et fit grand honneur à l'armée française. »



## François I<sup>er</sup>, le roi chevalier

François I<sup>er</sup> est sans doute le roi le plus représenté, celui qui est le plus mis en avant comme protecteur des arts et grand bâtisseur de l'architecture française. Face à son rival Charles Quint, il est représenté plus grand, plus intelligent et plus majestueux. Il incarne l'idéal du roi chevalier. Ainsi pour la rencontre en 1540 à Saint Denis entre les deux princes (cf. illustration), une couverture de cahier reprend le tableau de Jean-Antoine Gros conservé au Louvre et au verso un texte de Saint Georges : « le 1<sup>er</sup> janvier 1540, Charles Quint entra dans Paris. Peu de jours après, son royal hôte le conduisit à l'église de Saint Denis où il fut reçu avec le plus brillant des cérémoniaux. [...] Si François I<sup>er</sup> eût voulu suivre les conseils qu'on lui donnait, il eût gardé Charles Quint comme otage et lui eût dicté des conditions de paix plus avantageuses pour lui. Mais la loyauté du roi chevalier ne pouvait se prêter à un acte qu'il eût considéré comme un guet-apens. Charles Quint quitta la France, libre, comme il y était entré. Un an après, le fourbe empereur, déchirant lui-même les traités, mentant à sa signature et violant ses promesses, obligeait la France à lui déclarer encore une fois la guerre. »

## Et son rival, l'empereur Charles Quint

À l'inverse, Charles Quint représente pour les hispaniques et les germaniques, l'empereur réfléchi, studieux, pieux, parfois austère, fidèle à sa parole. François I<sup>er</sup> est au contraire dépeint comme un séducteur, un beau parleur ne tenant pas ses promesses, notamment celle de restituer la Bourgogne en gage de sa libération après la bataille de Pavie.

Charles Quint représente l'apogée de la puissance des Habsbourg, régnant sur un territoire immense préfigurant l'Europe d'aujourd'hui. Après son abdication, son empire sera morcelé mais la dynastie des Habsbourg restera présente dans toutes les familles royales d'Europe, jusqu'à leur chute en 1918.



Tableau de Gros  
(Musée de Versailles)

Charles-Quint.

François I<sup>er</sup>.

CH. BOUILLON SC.



E. Journé

# PISTES PÉDAGOGIQUES

## EN ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Travailler sur une QSV (question socialement vive) : Comment enseigner l'Histoire de France ? Quel récit choisir ? Quel héros valoriser ? L'exposition « Amour, Guerre & Beauté - des Ducs de Bourgognes aux Habsbourg » questionne la construction des récits nationaux à travers une quarantaine d'œuvres portant sur les temps forts, les grands moments des anciens Pays-Bas bourguignon. En effet en France depuis la révolution française, l'Histoire est associée à la construction d'une « identité nationale ». Par conséquent l'histoire scolaire, particulièrement sous la IIIe République avait pour but l'intégration de tous les futurs citoyens, dans un ensemble politique unique et fédérés autour de symboles, de valeurs et de héros communs. Organisé et structuré afin de glorifier la grandeur de la France, le « roman national » met en œuvre des événements historiques majeurs qui s'enchaînent logiquement grâce à l'action de « grands hommes ». Ainsi l'exposition permet de s'interroger sur la manière dont l'histoire scolaire est fabriquée : pourquoi et comment apprendre l'Histoire, et quelle histoire ?

Par conséquent les situations d'apprentissages proposés en EMC offre la possibilité d'affronter, de débattre et de réfléchir sur la complexité et les enjeux de cette QSV, particulièrement sensible aujourd'hui. L'idée est de raisonner et non de se laisser guider par ces émotions.

Pour des élèves de cycle 3 et 4, il est possible de travailler les repères suivants :

- Acquérir et partager les valeurs et symboles de la République au travers de la fraternité et de la cohésion sociale.
- Construire une culture civique avec la notion de bien commun.

## EN HISTOIRE

En Histoire au collège et au lycée, les programmes développent auprès des élèves leur prise de conscience d'appartenir à une Nation qui partage des valeurs, des connaissances et des repères communs. L'idée est également de favoriser l'acquisition d'une culture générale commune. En s'appuyant sur la richesse du corpus d'œuvres, les enseignants pourront travailler avec des élèves de :

- **5<sup>e</sup>, le thème 3** « le monde au temps de Charles Quint et de Soliman le magnifique ».
- **2nd GT, le thème 2** « XV-XVI<sup>e</sup> : un nouveau rapport au monde, un temps de mutation intellectuelle » avec le chapitre 2 « Renaissance, Humanisme et réformes religieuses : les mutations de l'Europe » qui vise à montrer comment l'effervescence intellectuelle et artistique de l'époque aboutit à la volonté de rompre avec le « Moyen Âge » et de faire retour à l'Antiquité.
- **1<sup>er</sup> GT, le thème 3** « la IIIe République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial » et notamment le chapitre 1 « la mise en œuvre du projet républicain autour de l'unification de la nation ».

## EN FRANÇAIS

L'exposition offre un prolongement en Français au lycée GT, au courant romantique notamment avec le tableau de Sophie Rude, La Duchesse de Bourgogne (Isabelle du Portugal) arrêtée aux portes de Bruges tout en faisant des renvois aux œuvres de Victor Hugo (2nd GT et la poésie) ou de Stendhal (1<sup>er</sup> GT et le roman).

## EN ARTS PLASTIQUES

En Arts plastiques, l'exposition est un support pour aborder la narration et le témoignage par les images et travailler la compétence « se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art » tout en visant les attendus de fin de cycle comme :

- **Pour le cycle 2 :**

« Comparer des œuvres d'art »

« S'exprimer sur sa production, celle de ses pairs, sur l'art ».

- **Pour le cycle 3 :**

« Identifier et interroger les caractéristiques plastiques qui inscrivent une œuvre d'art dans des repères culturels historiques et géographiques »

« Dans un projet artistique, repérer les écarts entre l'intention de l'auteur, la production et l'interprétation par les spectateurs »

« Formuler ses émotions, argumenter une intention »

## EN HISTOIRE DES ARTS

L'Histoire des arts offre l'acquisition d'un corpus de connaissances via la fréquentation d'œuvres et de sites patrimoniaux et culturels. En ce sens l'exposition au monastère royal de Brou est un réservoir d'œuvres que les enseignants pourront exploiter.

- Pour l'option en 2nd GT : la période 3 avec les Pays-Bas au XVII<sup>e</sup>
- Pour l'option en Terminale GT ; musée, musées



# PROGRAMMATION POUR LES SCOLAIRES

## **JEU DE TRÔNES :**

CYCLES 1.2.3.4+

### **HISTOIRE**

1h30

#### **Visite découverte**

Entre passions et intrigues, la vie mouvementée des ducs de Bourgogne et des Habsbourg a inspiré les peintres du 19<sup>e</sup> siècle. Leurs tableaux racontent les mariages, les rivalités, les tragédies de cette famille aux origines de l'Europe.

Au cours de la visite, les élèves sont plongés dans l'Histoire et la vie des princes du Moyen-Âge grâce à des récits adaptés à leur âge. Les plus grands recréent l'arbre généalogique de Marguerite d'Autriche et les plus jeunes mettent en scène une rencontre princière médiévale.

## **HISTOIRES FANTASTIQUES :**

CYCLES 2.3.4+

1h30

#### **Atelier d'arts plastiques ou écriture**

Accompagné d'un·e artiste, les élèves dessinent l'une des histoires racontées dans l'exposition. Ils réfléchissent à la composition, veillent aux costumes et aux objets médiévaux et mettent en scène les épisodes clefs du récit.

Pour les plus grands, un atelier d'écriture (nouvelle, présentation ou interview) peut être envisagé selon les niveaux des élèves.

## **Tarifs**

### **Groupes scolaires et centres de loisirs**

90 € par séance et par groupe (35 élèves max.).

Pour les autres tarifs : se renseigner par mail [varrelv@bourgenbresse.fr](mailto:varrelv@bourgenbresse.fr)

### **Modalités de paiement**

À présenter lors de votre arrivée en billetterie : chèque à l'ordre du « Régisseur du droit d'entrée de l'Abbaye de Brou » (ou bon de commande pour les collèges et l'enseignement supérieur).

## **Réservation**

Auprès de

**Virginie VARREL**, chargée de réservation

([varrelv@bourgenbresse.fr](mailto:varrelv@bourgenbresse.fr) / 04 74 42 46 72)

**Cindy MANON**, responsable du pôle médiation

([manonc@bourgenbresse.fr](mailto:manonc@bourgenbresse.fr) / 04 74 42 46 69)

# PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

## LES VISITES

### Visites commentées

📅 Chaque dimanche à 15h\*

Au fil des œuvres, laissez-vous guider pour découvrir les grands personnages bourguignons du 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, et comment leurs histoires ont été réinterprétées 300 ans après.

1H – dès 12 ans

9,5€ / Gratuit -26 ans

**Visite en LSF** pour personnes sourdes et malentendantes le dimanche 5 juin à 10h30

\* sauf 1<sup>er</sup> mai

### Les Habsbourg : amour & pouvoir

📅 dimanches 27 mars, 10 avril, 8 & 22 mai et 19 juin à 10h

Découvrez lors de cette visite inédite le destin exceptionnel de la dynastie des Habsbourg !

1H – dès 16 ans

9,5€ / Gratuit -26 ans

### De l'art et des contes

📅 samedi 25 juin à 10h et à 14h30

Une visite à deux voix pour se glisser dans les pas des femmes et des hommes issus des Habsbourg et des Bourgogne.

1H30 – dès 10 ans

9,5€ / Gratuit -26 ans

En partenariat avec le réseau de lecture publique de la ville de Bourg-en-Bresse

## JEUNE PUBLIC

### Murmures d'histoires

📅 sam. 2/04 sam. 7/05 sam. 14/05 10h30  
mer. 15/06 15h

L'exposition « Amour, Guerre & Beauté » racontée aux enfants. Princesses, rois et ducs prennent vie grâce à des contes inspirés des différents tableaux exposés. Des contes fabuleux pour les petites oreilles !

1H – dès 6 ans

9,5€ / Gratuit -26 ans

### Stage enfants L'art du portrait

📅 mer. 27/04 jeu. 28/04 ven. 29/04 9h à 12h – 13h à 16h

Sur trois jours, viens tailler le portrait des grands Ducs ! Réalise une toile à la manière d'un peintre troubadour, fabrique ton propre arbre généalogique et crée un modelage en argile.

De 7 à 12 ans

48€ les 3 jours (Possibilité de manger sur place - repas tiré du sac).

## CYCLE DE CONFÉRENCES

GRATUIT – réservation obligatoire auprès de [brou@bourgenbresse.fr](mailto:brou@bourgenbresse.fr) ou au 04 74 22 83 83

Accès dès 17h45 par les bâtiments administratifs du monastère royal de Brou (côté jardins) - 1H30 – Dès 12 ans

**L'héraldique et la monnaie des grands Ducs de Bourgogne et des Habsbourg**  
par Jean-Philippe PERRET, guide et historien local

📅 jeu. 7/04 18h

Découvrez lors de cette conférence le monnayage du duché de Savoie, des Pays-Bas bourguignons et d'Autriche à l'époque de Marguerite et Philibert.

**L'héritage des Habsbourg** par Friedrich VON KIRCHBACH, économiste, amateur d'art et passionné de Marguerite d'Autriche

📅 jeu. 12/05 18h

Découvrez l'héritage européen des ducs de Bourgogne et des Habsbourg jusqu'à Charles Quint et comment cette période a marqué l'Europe d'aujourd'hui.

**HORS LES MURS** : Domaine de la Garde

**L'imaginaire historique au service du pouvoir au 19<sup>e</sup> siècle**

par Cyril DEVÈS, docteur en Histoire de l'art, Université Lumière Lyon II

📅 jeu. 9/06 18h

Dans cette conférence, il est question de théâtralité, de mise en scène et d'émotion qui se doivent de glorifier un passé pour mieux servir les actes et les discours des dirigeants.

## LITTÉRATURE & CINÉMA :

**Visite - Atelier d'écriture** en partenariat avec Voix Mêlées

📅 sam. 26/03 13h

Dans le cadre du printemps des poètes, immergez-vous dans l'exposition et laissez vos mots s'exprimer face aux œuvres.

3H - dès 16 ans

9,5€ / Gratuit -26 ans

### Petit déjeuner littéraire

📅 sam. 21/05 10h

Une discussion littéraire autour d'un bon café suivie d'un parcours dans l'exposition pour évoquer les vies incroyables de ces personnages qui ont fait l'histoire des Pays-Bas bourguignons. Un croisement inédit entre littérature et Beaux-Arts.

1H45 - dès 14 ans

9,5€ / Gratuit -26 ans

En partenariat avec le réseau de lecture publique de la ville de Bourg-en-Bresse.

### L'échange des princesses

📅 mar. 31/05 19h30

Un film de Marc Dugain (2017, Fr)

Autre époque, autres espaces, autres personnages. Il est pourtant, ici aussi, question d'alliances et de jeux de pouvoir entre territoires.

1H40 - Sans réservation - En partenariat avec le Cinémateur

6,40€ / 5€ amis de Brou, étudiants / 4,90€ adhérents Cinémateur



# LES DIFFÉRENTES INSTITUTIONS

## La Ville de Bourg-en-Bresse et le Centre des monuments nationaux gèrent, conservent, promeuvent et font vivre le monastère royal de Brou.

### La ville de Bourg-en-Bresse

La Ville de Bourg-en-Bresse intervient dans le domaine de la culture au titre de la clause générale de compétence des collectivités territoriales. Elle lui permet d'initier des politiques culturelles dès lors qu'il en va de l'intérêt de son territoire. Jean-François Debat est maire de la Ville de Bourg-en-Bresse.

Au cœur du projet de l'équipe municipale figure, depuis 2008, le choix de réaffirmer que le service public de la culture constitue un vecteur essentiel de cohésion sociale entre les habitants du territoire, un vecteur permettant de concourir au dynamisme économique, de fonder l'attractivité durable du territoire, de favoriser l'épanouissement des individus par un accès effectif à la culture prise dans sa diversité de formes, de disciplines et de pratiques. Le dispositif « Les chemins de la culture » constitue la concrétisation de cette ambition. Il renouvelle concrètement les modalités d'accès à la culture, et permet de faire de la Ville de Bourg-en-Bresse, à l'échelle régionale, un haut lieu de culture pour tous.

Pour mettre en œuvre ses missions de service public culturel et sa politique publique de la culture, la Ville de Bourg-en-Bresse dispose de services en régie directe réunis au sein de la direction des affaires culturelles : il s'agit du réseau de lecture publique (constitué de 3 bibliothèques / médiathèques), du musée du monastère royal de Brou, du service action culturelle/H2M espace d'art contemporain et du service ingénierie et ressources culturelles.

### Le Centre des monuments nationaux

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat.

Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

# LE MONASTÈRE ROYAL DE BROU

Que vous soyez fous de culture, d'histoire, d'architecture, d'art ou même d'amour, partez à la découverte de ce monument unique en France ! Un lieu né il y a 5 siècles de l'amour d'une femme exceptionnelle, Marguerite d'Autriche, pour son défunt mari.

Admirez l'église, chef-d'œuvre du gothique flamboyant, sa dentelle de pierre foisonnante et ses 3 tombeaux princiers. Laissez-vous happer par le fabuleux destin de la princesse fondatrice et découvrez la vie des moines autrefois. Musée des Beaux-Arts, traversez plusieurs siècles d'histoire de l'art, du 15<sup>e</sup> siècle à nos jours. En famille, seul ou entre amis, explorez toute l'année ce lieu aux multiples facettes. À la croisée des arts plastiques, visuels ou des arts de la scène, le monastère royal de Brou propose, pour tous, une programmation vivante et inattendue !

## 8 BONNES RAISONS D'ALLER AU MONASTÈRE ROYAL DE BROU !

- L'église, chef-d'œuvre du gothique flamboyant parfaitement conservé
- La découverte d'une histoire d'amour éternelle
- La dentelle de pierre des tombeaux princiers
- Les trois cloîtres, à galeries hautes et basses
- Le parcours de visite : un dialogue entre l'histoire du lieu, de sa fondatrice et l'histoire de l'art
- Les riches collections du musée de Beaux-Arts, du Moyen Âge à nos jours
- La programmation culturelle ambitieuse pour découvrir le monument autrement
- Un monument au cœur de l'Europe, à l'aube de la Renaissance

## - CHIFFRES CLÉS -

LE MONASTÈRE ROYAL DE BROU



**1506**

pose de la 1<sup>ère</sup> pierre



**374**

œuvres exposées



**26 ans**

de construction  
au début du XVI<sup>e</sup> siècle

**6 000 m<sup>2</sup>**

de parcours de visite  
ouvert au visiteur

**3** cloîtres à galeries  
hautes et basse



**1** église classée depuis 1862



**1** musée des Beaux-Arts



**3**

tombeaux  
princiers



# INFORMATIONS PRATIQUES

## Amour, Guerre & Beauté des ducs de Bourgognes aux Habsbourg

du 26 mars au 26 juin 2022  
au monastère royal de Brou  
63 boulevard de Brou  
01000 Bourg-en-Bresse  
04 74 22 83 83  
brou@bourgenbresse.fr

[www.monastere-de-brou.fr](http://www.monastere-de-brou.fr)

### Horaires d'ouverture

Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars  
de 9h à 12h puis de 14h à 17h  
Du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin  
de 9h à 12h30 puis de 14h à 18h  
(dernier accès 30 min avant la fermeture /  
évacuation 15 min avant la fermeture)

### Tarifs

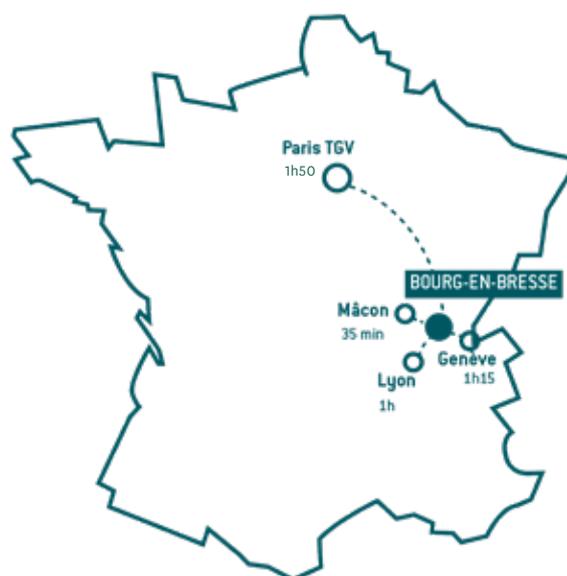
Plein tarif : 9,5€ / tarif réduit 7,5€

Billet d'entrée donnant accès à l'exposition et à l'ensemble du monument, ainsi qu'aux visites comprises dans le droit d'entrée.

Gardez votre billet ! Il vous permet de bénéficier d'un tarif préférentiel à l'abbaye – musée d'art et d'archéologie de Cluny

### Accès

- PAR L'AUTOROUTE : A39 depuis Dijon, Besançon, Strasbourg ; A40 depuis Mâcon ou Genève ; A42 depuis Lyon sortie n°7
- PAR LE TRAIN : TGV direct depuis Paris (1h50) - directions Genève, Chambéry et Annecy // TER direct depuis Lyon (45mn) – direction Bourg-en-Bresse, Besançon
- EN BUS : ligne 5 - arrêt Monastère de Brou / ligne 21 – arrêt Arbelles (depuis la gare SNCF, direction Sources)



## **CONTACTS**

### **SERVICE DES PUBLICS**

Lucie GOUILLOUX - responsable du service  
gouillouxl@bourgenbresse.fr

Virginie VARREL - chargée de réservation  
varrelv@bourgenbresse.fr

Cindy Manon - responsable du pôle médiation  
manonc@bourgenbresse.fr

Amélie Bonnafous - professeur relais  
Amelie.Bonnafous@ac-lyon.fr

### **MONASTÈRE ROYAL DE BROU**

63 boulevard de Brou  
01 000 Bourg-en-Bresse  
Tél. 04 74 22 83 83